

**RÉHABILITATION DE SPHYRAENA FORSTERI
CUVIER IN CUV. VAL. 1829
ET DÉSIGNATION D'UN NÉOTYPE
(Pisces, Mugiliformes, Sphyraenidae)**

Par W. KLAUSEWITZ * et M. L. BAUCHOT

Sphyraena forsteri a été décrite par CUVIER (1829), dans le tome III de l'Histoire Naturelle des poissons, p. 353, d'après un dessin de FORSTER, conservé à la Bibliothèque de Banks, dessin fait à Otaïti et intitulé *Esox sphyraenoides*. Il n'existe donc aucun exemplaire type.

Alors que les auteurs anciens — BLEEKER, GÜNTHER, WEBER et BEAUFORT, etc. — ont adopté ce nom, les auteurs plus modernes l'ont accepté avec réserve ou l'ont abandonné.

— WEBER et BEAUFORT (1922) ont utilisé le nom *forsteri* en se référant aux exemplaires décrits sous ce nom par BLEEKER ; dans la synonymie de *S. forsteri* ils placent *S. toxeuina* Fowler 1904.

— SCHULTZ (1953) a adopté *forsteri* en se reportant seulement aux descriptions de BLEEKER et WEBER et BEAUFORT, mais sans consulter la description originale de l'espèce.

— J. L. B. SMITH (1956) supprime le nom *forsteri* et écrit : « the original description of *forsteri* is inadequate for definition and that name should be discarded... Apparently, the first valid name with unmistakable definition and illustration is *toxeuma* Fowler ».

— WILLIAMS écrit également (1959) : « The original description by Cuvier et Valenciennes of *S. forsteri* is inadequate by modern standards when comparisons must be made with world species ».

En réalité, la validité du nom *forsteri* ne peut être admise en toute rigueur, d'une part parce qu'il n'existe pas de type, d'autre part parce que la description de CUVIER est trop courte et insuffisante en ce qui concerne les critères utilisés actuellement pour l'identification des espèces. En particulier la description ne comporte aucune indication sur la forme du bord de l'opercule, sur le nombre des écailles de la ligne latérale, sur la direction des dents, et surtout sur les branchiospines du premier arc branchial.

Mais il existe dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris un exemplaire (n^o A. 3537) rapporté de Nouvelle-Guinée

* Avec une subvention de Deutsche Forschungsgemeinschaft.

par QUOY et GAIMARD, capturé au cours du voyage de l'Astrolabe (1826-29). VALENCIENNES, in Cuvier-Valenciennes (1831), t. VII, p. 509, identifie cet exemplaire au *S. forsteri* de CUVIER.

Pour cette raison nous pensons avoir le droit de désigner ce spécimen comme néotype, afin de réhabiliter le nom spécifique abandonné par les auteurs récents.

SYNONYMIE DE *Sphyraena forsteri* CUVIER IN CUV. VAL.

- 1829 *Sphyraena Forsteri* Cuvier in Cuvier-Valenciennes — Hist. Nat. Poiss., **3**, p. 353.
1854 *Sphyraena forsteri* ? — Bleeker — Nat. Tijds. Ned. Ind., **7**, p. 424.
1860 *Sphyraena forsteri* — Günther — Cat. Brit. Mus., **2**, p. 337.
1904 *Sphyraena toxsuma* Fowler — J. Acad. Nat. Sci. Philad. (2), **12**, p. 502 ; Padang, Sumatra.
1922 *Sphyraena forsteri* — Weber et Beaufort — Fish. Indo Austr. Arch., **4**, p. 223.
1953 *Sphyraena forsteri* — Schultz — U. S. Nat. Mus. Bull., 202, p. 284.
1956 *Callosphyraena toxsuma* — J. L. B. Smith — Ichth. Bull., **3**, p. 42.
1959 *Sphyraena toxsuma* — Williams — Ann. Mag. Nat. Hist., (13), **11**, p. 92.

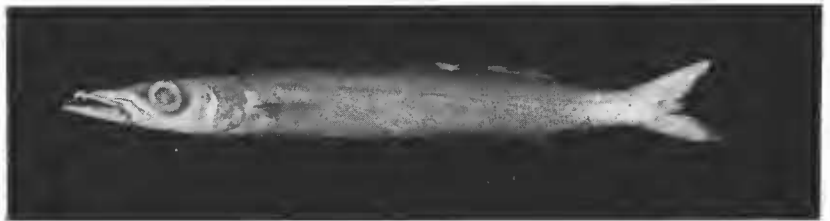


FIG. 1. — Néotype de *Sphyraena forsteri* Cuvier.

DESCRIPTION DU NÉOTYPE. (Fig. 1).

N° A. 3537 MNHN Paris ; Coll. : Quoy et Gaimard ; Loc. : Nouvelle-Guinée ; identifié comme « Sphyrène de Forster » par VALENCIENNES.

CARACTÉRISTIQUES NUMÉRIQUES ET MÉTRIQUES.

Longueur totale 431 mm ; longueur standard 364 mm ; longueur de la tête 117 mm ; diamètre oculaire 24 mm ; longueur du museau 60,1 mm ; longueur postorbitaire 35,6 mm ; distance interorbitaire 15,7 mm ; longueur prédorsale 165 mm ; distance entre les deux dorsales 70,8 mm ;

hauteur du pédoncule caudal 21,5 mm ; longueur des pectorales 38,7 mm ; longueur des ventrales 29,6 mm.

D : V + I — 1 — 8

A : I + 1 — 7

P : 1 — 12 — 1 (droite) et 2 — 10 — 2 (gauche)

Le premier rayon mou de la dorsale, de l'anale, ainsi que les un (ou deux) rayons marginaux de la pectorale ne sont pas ramifiés.

L. lat. : 116 + 11 ?

L. transv. : 13 — 1 — 12 (comptée du début de la deuxième dorsale jusqu'à la base de l'anale).

Ec. prédorsales : 49 (+ 4 antérolatérales).

Le corps est allongé. L'opercule, au bord arrondi, ne présente aucun prolongement membraneux sur sa partie inférieure ; son bord supérieur est armé de 2 épines aplaties, la supérieure obtuse, l'inférieure plus pointue et plus distincte.

L'angle supérieur du maxillaire n'atteint pas tout à fait le niveau du bord antérieur de l'œil.

La mâchoire supérieure présente sur son bord externe une série de très petites dents et, en avant, de chaque côté, 2 grandes dents caniniformes. Les palatins portent 8 (7) dents caniniformes de taille décroissante vers l'arrière.

La mâchoire inférieure présente également une série externe de dents plus fortes et plus espacées que celles de la mâchoire supérieure ; leur taille croît d'avant en arrière et leur inclinaison se modifie progressivement : les antérieures sont droites, les postérieures inclinées en arrière. Une dent impaire, caniniforme, fortement inclinée en arrière, est insérée sur la symphyse.

La langue a une surface râpeuse.

Il n'existe pas de branchiospine sur les arcs branchiaux, mais, sur la branche inférieure du premier arc branchial, 14 tubercules présentant chacun une ou plusieurs épines ossifiées, courtes et pointues. La majorité des tubercules a 2 ou 3 épines fortes et assez longues et 1 à 4 épines très courtes. En arrière de ces tubercules distincts, la branche inférieure de l'arc branchial présente une bande étroite, hérissée d'épines extrêmement courtes.

L'origine de la première dorsale est située en arrière de l'origine des ventrales. On ne peut préciser la position de la dorsale par rapport à la pointe des pectorales, les extrémités des rayons pectoraux étant légèrement lésées. L'origine de la deuxième dorsale est située en arrière de l'origine de l'anale.

La Caudale est fortement fourchue.

Summary.

The name *Sphyraena forsteri* Cuvier (in Cuv. & Val., vol. 3), was suppressed by some recent authors due to the inadequate original description and the fact that it was based only on a drawing, but not on any specimen. But as Valenciennes identified a specimen from Quoy and Gaimard as *S. forsteri* Cuvier and published it in vol. 7, the authors designed and described this specimen as neotype of *S. forsteri*. *S. toxema* Fowler is a synonym of *S. forsteri*.